

- 3 -

ECOLE FRANÇAISE D'EXTREME-ORIENT
Conservation du Groupe d'Angkor

Objet de ce rapport : Conservation du Groupe d'Angkor

Les piliers intérieurs au lieu de prendre appui au départ sur un entrait horizontal en béton armé vient reposer sur le chapiteau de ce petit pilier. Le rapport est par un poids de la contre-fiche. Le travail est réalisé par ligatures aux 4 fers de la réalisation D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE JUILLET 1948

Le ACTIVITE - Rallentie - 1° du fait des grandes pluies torrentielles qui ont sévi pendant une partie du mois - 2° parce que le recrutement des coulis était devenu très difficile, ce qui m'a mis dans l'obligation d'embaucher de trop jeunes enfants pour compléter le personnel des chantiers; ayant été informé que le salaire payé par la Conservation à la main d'oeuvre était insuffisant et bien au-dessous de la moyenne j'ai dû augmenter ce salaire pour les journaliers. Mon télégramme 221 et ma lettre 222 vous donnent les renseignements relatifs à cette augmentation. J'avais

I° - CONSERVATION -

Nombre de coulis	140	
Angkor Vat (galerie Sud aile Ouest)...	30	coulis
Porte de la Victoire (aile Est)...	20	"
Porte de la Victoire (aile Ouest)...	15	"
Porte de la Victoire (aile Nord)...	15	"
Palais Royal - Terrasse d'honneur....	15	"
Entretien des Monuments.....	30	"

2° - TOURISME -

Nombre de coulis	45	
Douves d'Angkor Vat.....	25	coulis
Escalier N. et accès du Bakheng.....	20	"

ANGKOR VAT - (Galerie Sud aile Ouest) - Prévoyant dans un délai prochain la remise en place des pierres de voûte déposées et le "fiat nox" qui en résultera pour la galerie j'ai pris une série de photos des bas-reliefs dans leur éclairage actuel. Comme on pourra s'en rendre compte en dépliant les planches correspondantes du tome II (III) des Mémoires Archéologiques je n'ai pas cru devoir prendre la collection complète & se suivant des bas-reliefs et je me suis contenté des plus intéressants: ces derniers constituent d'ailleurs la majorité de ceux éclairés directement; avec les 3 panneaux pris pour les rapports précédents cette collection s'élève à 16 clichés dont les 5 derniers sur format 13x18, n'ayant plus de plaques 18x24; dans ce nombre sont compris les 4 photos déjà envoyées avec les rapports précédents. Les numéros de photos de bas reliefs du présent rapport vont de 6265 à 6276.

Les travaux ce mois-ci ont porté sur la consolidation de la demi-galerie latérale dont la voûte avait subi un mouvement de décalage par suite de l'affaissement des grands piliers. J'ai expliqué le détail de ce travail dans mon dernier rapport, mais le projet de contreventement tel que je l'avais prévu a été légèrement modifié par la réponse que m'a faite l'ingénieur Mr. Vassal au

sujet de ce projet: la contrefiche devant résister à la poussée des voûtes intérieures au lieu de prendre appui au départ sur un entrant horizontal en béton armé vient reposer sur le chapiteau du petit pilier; ce dernier est renforcé intérieurement par un potelet vertical armé de 4 fers se reliant par ligatures aux 4 fers de la contrefiche. Le dessin 30 prend compte de cette consolidation. Je réalise ainsi une sorte d'arc-boutant.

Pour exécuter ce travail on commence par déposer l'architrave et les assises de la demi-voûte extérieure. Le petit pilier ainsi libéré de ce qu'il supportait est redressé bien vertical car il avait pris un mouvement d'inclinaison vers l'extérieur assez inquiétant. Ce redressement se fait assez facilement car le fût monolithique du dit pilier repose presque au ras du sol sur un joint qui s'était ouvert par suite du mouvement de bascule qu'avait pris l'ensemble de la maçonnerie. Ce mouvement date de très longtemps car à mon arrivée en 1916 sur place je l'avais constaté et j'avais calé l'ouverture sous les petits piliers par du ciment. Je fais actuellement retirer ce ciment et le pilier reprend sa pose verticale et normale. En suite on remet en place les pierres d'architraves A sur le dessin 30 et on coule le béton dans le coffrage du potelet et de la contrefiche; l'endroit où la contrefiche vient poser sur le chapiteau du pilier est rendu libre par l'enlèvement des pierres d'étrésillons D qui venaient poser par un angle aigu sur le pilier. Ensuite on replace l'assise B de la demi-voûte. La photo 6277 montre ce travail en cours.

On rebouche finalement le haut de la demi-voûte par la pose de la pierre C qui nécessite d'être entaillée pour laisser passer l'extrémité supérieure de la contrefiche. 4 piliers ont déjà été ainsi consolidés; il en reste environ une dizaine à reprendre ainsi. La photo 6278 montre la série des contreforts extérieurs terminée et la stabilité du mur des bas-reliefs assurée. L'armée de Suryavarman II va pouvoir poursuivre sa marche sept fois séculaire sans crainte de chute accidentelle.

ANGKOR VAT (Galerie Sud aile Est) - L'établissement de contreforts semblables à ceux qui viennent d'être mis à l'aile Ouest se poursuit au milieu des fausses fenêtres qui affaiblissent le mur. Huit sont déjà terminés et il en reste encore quatre à faire.

A l'intérieur de la galerie on a redressé et mis en place les 3 morceaux qui constituent les piliers de cette galerie, morceaux qui ne se raccordent pas toujours très bien par suite des cassures et brisures provoqués par l'éroulement.

La photo 6279 montre l'alignement de ces piliers; actuellement la remise en place des architraves reposant sur les chapiteaux est en cours d'exécution; quatorze pierres d'architraves sont déjà en place, dont deux, cassées en plusieurs morceaux ont dû être maintenues par des fers de rails decauville, donnés obligeamment par l'Ingénieur des T.P. car je manquais de fers de section suffisante pour ce travail. La photo 6280 montre la partie de la galerie où les architraves ont été remontées: on pourra constater les profils épaufrés et fendus, des fûts des piliers ce qui rend la solidité de

ces points d'appuis sur lesquels viendra reposer la voûte assez précaire. Provisoirement j'ai placé des étais en rondins pour maintenir les piliers, mais il est prévu aux endroits particulièrement mal équilibrés un ou deux potelets en béton armé adossés aux dits piliers avec empattement à la base pour former contrefort.

J'ai ramené du dépôt une quarantaine de menus morceaux provenant du mur des bas-reliefs et qui avaient été mis à l'abri: on a pu repérer leur emplacement et avec de minces chevilles en fer, ces certains de ces débris sont de très faible épaisseur, ils sont remplacés et diminuent le nombre de hiatus dans la sculpture provoqués par les éclatements et brisures.

Enfin à titre d'essai je fais confectionner par un charpentier 3 pièces longues en bois et 8 petites (traverses) pour les assembler et venir placer les 8 plaques de ciment avec rosace que le modelleur a moulées d'après les modèles donnés par Mr. Lagisquet (dessin n°31). Ce fragment de plafond sera remis en place, dans l'endroit non écroulé, à l'extrémité Ouest de l'aile Est et on pourra ainsi juger de l'effet et de la suite à donner au projet de Mr. Lagisquet, auquel, je le rappelle, j'ai donné ma pleine adhésion. L'exemple des restitutions du Palais de Crossos dans l'île de Crète est un précédent: ici on peut invoquer dans le cas présent des motifs qui servent à justifier cette reconstitution qu'en tout autre circonstance je ne serais absolument interdite. Je rappelle que Commaille et Parmentier avaient en 1909 déjà songé à une reconstitution de ce genre.

PHNOM BAKHENG. - La photo 6281 donne la vue de la façade Ouest de l'édicule d'angle Nord-Est de la terrasse supérieure avec les 2 colonnettes et le linteau de la porte que l'on a réussi à remettre en place. Le rapprochement avec la photo 6138 du rapport de Décembre dernier rendra compte du travail exécuté.

Après l'anastylose de l'édicule du 4ème gradin à l'Est du perron Nord nécessité par son état de délabrement inquiétant on est venu commencer le même travail, et pour la même raison, à l'édicule de l'angle Sud-Ouest du 5ème gradin.

La photo 6282 de la façade Nord de cet édicule prise avant la dépose des pierres, montre les mouvements de tassements et les dislocations de la maçonnerie causées par ces derniers.

Toutes les assises ont été déposées sur le sol, étages par étages, suivant la méthode habituelle. La photo 6283 montre la façade Est de cet édicule après enlèvement des trois étages supérieurs.

Le mouvement de tassement dont je viens de parler est dû à un affaissement très prononcé du sous-sol à cet endroit qui s'explique ainsi: la terrasse supérieure du Phnom Bakheng est construite sur le sol rocheux de la montagne: mais pour y placer un dallage en grès il a fallu rendre plane la surface supérieure qui était inégale en retaillant certaines aspérités trop hautes et en remplissant de terre les creux.

Il semble que tout cet angle Sud-Ouest du gradin supérieur ait

été fondé sur un remplissage de terre qui sous l'action des pluies s'est affaissé assez fortement, entraînant les maçonneries qui reposaient sur ce sol.

On en a eu la preuve quand pour remettre le dallage et le sous sol à son niveau primitif il a fallu démolir les deux parements Sud et Ouest d'angles du mur de soutènement du 5^{me} gradin. Je rappelle que le même travail avait été exécuté dans l'angle Nord-Est; après avoir consolidé et remonté le niveau de base de ces deux murs on est venu replacer la lière assise de façon stable. (Photo 6284). On vient de reposer toutes les assises de ces deux murs: au cours de ce travail j'ai cru intéressant de relever la façon dont les blocs en parement se lient à certains endroits, par deux redents successif avec la pierre supérieure et la pierre voisine, cette dernière munie d'une languette de faible épaisseur qui devait venir s'encasturer dans une sorte de mortaise en queue d'aronde d'un illogisme déconcertant. Cette languette s'est naturellement cassée, comme s'était à prévoir: le plaisir de venir tailler et découper les pierres de façon compliquée semble avoir annihilé le raisonnement des constructeurs d'Angkor. Le dessin 32 montre deux exemples pris au cours du remontage des murs.

On prépare actuellement sur le dallage supérieur de cet angle Sud-Ouest le radier sur lequel on viendra remonter la première assise de l'édicule d'angle.

Pour donner une idée de l'affaissement qui s'était produit dans cet angle Sud-Ouest de la pyramide, la différence de niveau entre le mur de soutènement qui vient d'être remonté à sa hauteur d'autrefois est de 0m14 c/m avec la partie du même mur qui n'a pas été déposée.

PORTE DE LA VICTOIRE - En même temps que l'on remettait en équilibre et d'aplomb les pierres de voûtes déposées au dessus de la 3^{me} chambre au Nord du passage central je faisais enlever la terre amassée à la base du mur de la façade Ouest contigu au mur d'enceinte de la ville.

On a dégagé ainsi les gradins en latérite qui formaient l'accès sur le chemin de ronde du rempart (côté intérieur). Une vague mouluration est apparue après enlèvement des terres.

Ayant remarqué que le parement Ouest du départ du mur d'enceinte avait pris une inclinaison inquiétante du fait de la poussée des terres à l'intérieur (voir dessin 28 du dernier rapport) j'ai fait déposer une partie des blocs de latérite qui composaient ce parement pour les remonter verticaux. La photo 6285 montre en premier plan ce mur avant la dépose. Pas mal de blocs de latérite étant désagrégés et à demi-pourris on a dû les remplacer lors du remontage.

On pourra remarquer sur la photo 6285 que le parement du mur rempart Ouest, le plus près de l'appareil, s'arase à un niveau inférieur à celui du mur de l'autre côté (sous le palan). Cette différence de niveau n'est pas due au hasard car elle s'accuse nettement au bas de la sculpture, très fruste d'ailleurs et inachevée,

du fronton d'about représentant un bodhisattva debout entre deux crants. Le nâga du cadre de ce fronton, du côté intérieur de la ville, le seul qu'on voit nettement sur la photographie, descend un peu plus bas que celui du côté opposé.

En ce moment on commence la dépose des pierres de la voûte au-dessus de la troisième chambre au Sud du passage central et dont les fortes racines d'un arbre proche sur le sommet du rempart à cet endroit ont fortement écarté les joints et déplacé les blocs.

BAPHUON. - La consolidation de la brèche Nord-Est du monument au moyen de murets en gradins de latérite étant terminée, le cube des blocs écroulés et amoncelés dans le quart inférieur formant un soutènement suffisant j'ai commencé à procéder au dégagement de l'aile Est du gopura 2 Nord - à droite sur les photos 6286 et 6287.

Que pourra-t-on remonter de cette partie du gopura dont le mur intérieur était garni de délicieux bas-reliefs ? le classement des blocs écroulés et retrouvés pourra seul le dire. Pendant qu'on opère de classement, au niveau du second étage, je cherche à me rendre compte de ce qui peut exister encore debout de la base du mur de soubassement que recouvre toute l'épaisseur du sable qui s'est coulé par la brèche sur une hauteur de 1,82, comme je l'ai constaté à un sondage fait devant la base de l'escalier Nord. Je fais continuer ce sondage pour mettre à jour les restes de maçonnerie non écroulés; j'espère en trouver des parties intactes sous cette accumulation de sable.

Il faudrait pour l'oeil, l'esthétique et surtout pour la compréhension des architectes ou savants visitant cet endroit, nettoyer et dégager le dallage de la cour du 1er étage et si possible laisser voir sur ce dallage la trace de la base du monument. En un mot délimiter ce qui existait autrefois et dont j'espère retrouver la trace. Dans ce travail j'utilise une photo que m'a renvoyée de Paris Mr. Stern à ma demande. Elle manquait à la Conservation et cependant elle est d'un intérêt primordial pour celui qui s'occupe de la remise en état de ce monument. Mais cette photo si précieuse puisqu'elle précise ce qui existait autrefois à cet endroit j'ai beau la manipuler avec soin je suis obligé de l'emporter avec moi sur le chantier, au soleil, souvent, à la pluie, quelquefois, pour mes recherches sur place.

Elle est marquée au crayon derrière n°5872 HR si je savais que le cliché existe quelque part, je serais un peu rassuré dans mes manipulations. Elle est reproduite sur le guide Glaize (fig.55) mais cette reproduction n'est pas assez nette pour l'usage que j'en veux faire.

PALAIS-ROYAL - Terrasse d'honneur. - On continue la réfection après dépose du mur parement de cette terrasse au Nord de l'escalier central dans l'axe principal de la place: on a commencé la dépose de la partie de l'angle rentrant de cette terrasse, à gauche sur la photo 6288 pour faire le raccord avec les pierres de base déjà remises en place et de niveau. En ce moment on entreprend la dépose de la moitié Nord du perron central ce qui permet de reconnaître sous les marches une infrastructure en latérite mais très fortement affaissée et dont il faudra relever le niveau avant de remettre les marches en grès.

Derrière le parement décoré de lions en atlante qui a été déposé on a retrouvé une sorte d'amalgame de blocs en latérite et de terre, avec de nombreux et très petits débris de pierraille de grès qui constituaient le remblai intérieur. Mon attention s'est surtout portée sur des tessons soit en terre cuite brute, soit avec une légère couverture mais fortement corrodée par le séjour dans la terre.

L'un de ces tessons, fragment de col de jarre, présente un décor de feuilles inclinées avec stries parallèles. J'ai pu en conclure qu'à une époque antérieure à la construction de cette partie de la terrasse d'honneur des habitations se trouvaient à cet endroit.

Derrière la terrasse on place une consolidation qui s'imposait à la porte intérieure du porche Est du gopura d'entrée Est du Palais Royal: le linteau vraie de la porte était très fissuré et crevassé et le linteau décoratif sur colonnettes était lui-même fendu sur toute son épaisseur; des morceaux de colonnettes s'étant détachés ces dernières n'offraient plus la résistance suffisante pour maintenir le dit linteau. Un cadre en béton armé et une poutrelle de renfort rendront sa solidité à cet entrée du Palais Royal.

BANRAY SREI - J'ai pu donner suite au projet mentionné dans mon ~~rapport~~ dernier rapport d'aller passer une journée à ce temple pour y extraire les racines des arbres qui commencent à repousser sur les parties hautes, et arrêter le lent travail de désagrégation de ces racines, grâce à l'extrême obligeance du commandant du secteur qui a bien voulu me faire escorter par les deux cahions militaires qui sont obligatoires dans cette région peu sûre.

J'ai dû y retourner deux jours de suite car toute la matinée du premier jour a été employée à établir un pont de fortune sur la rivière dont les eaux avaient tellement grossi qu'on ne pouvait la traverser qu'à la nage. Mes coulis ont eu ainsi tout le temps nécessaire d'enlever les racines et nettoyer les herbes qui avaient envahi les différentes cours de ce temple. Je profite de l'occasion pour remercier le commandant BARADA à qui je dois d'avoir pu exécuter ce travail dans les meilleures conditions. J'ai pris la photo 6289 donnant l'angle Sud-Est de la bibliothèque Nord et montrant la façade Nord de la salle mandapa de l'avant corps ainsi que l'angle Nord-Est de la tour centrale.

J'ai fait un relevé des brisures constatées sur les bas-reliefs des façades, rien de très important; chose curieuse c'est le sanctuaire Sud qui semble surtout attirer les iconoclastes. On se souvient que les angles sculptés de même sanctuaire Sud avaient en 1923 révélé au public l'existence de ce ravissant monument, qui jusqu'à cette époque n'avait attiré l'attention que de quelques savants. Les nouveaux bris constatés consistent en minuscules fragments détachés des linteaux et têtes de personnages volants cassés sur les trumeaux d'angles.

Un grand fronton d'un décor très curieux et très caractéristique de cette époque me paraît avoir été amputé de sa partie centrale supérieure: je dis: me paraît, car j'ai l'impression

qu'il était plus complet quand je l'ai découvert, mais ma mémoire peut-être défaillante. Le touriste qui a commencé le 28 Juin

Un moyen d'être fixé ce serait de recourir à la photo que je me souviens avoir prise moi-même. Mais, comme par hasard, cette photo dont l'importance se révèle à cette occasion n'existe plus dans les dossiers de la Conservation. Avec la porte extrême dite des éléphants, vers le Nord Ouest, c'est-à-dire à proximité de la route. Une photo, beaucoup moins intéressante d'ailleurs retrouvée dans le dossier Banteay Srei, m'a donné des précisions sur les cassures qu'avait subi la frise en haut relief des neuf divinités trouvée et laissée in situ, à l'intérieur ~~du~~ du pavillon central de la galerie latérale Nord de l'avenue d'accès à l'Est. J'ai ramené au dépôt de Siemréap un fragment d'une des figurines cassées qui aurait pu tenter un visiteur. Ce fait de travail et empêcher qu'un coup de vent se soulevât les herbes de l'extrémité

OCCUPATION PAR LES MILITAIRES DE LA CONSERVATION - Le Samedi 31 Juillet un apératif d'honneur fut offert, sous la présidence du Commandant BARADA à l'occasion de l'installation des militaires dans les locaux reconstruits de la Conservation qui avait été incendiée, mais trop éloignée pour pouvoir être reoccupée sans risques par le personnel et moi-même comme autrefois. Je voudrais espérer que cette occupation temporaire ne se prolongera pas, mais malheureusement l'état d'insécurité de la région qui va s'accroissant, (on ne donne maintenant cinq hommes armés, au lieu de deux autrefois, pour aller sur mes chantiers d'Angkor Thom) ne permet guère d'espérer un prochain retour à l'ancien état de choses

L'attaque du convoi venant de Kompong Thom à Siemréap qui a causé plusieurs morts, dont un sergent français, semble faire présager une période de troubles.

VISITES - J'ai eu l'occasion de faire faire la visite de certains monuments, dont Banteay Srei, Bakong, Prah Kô, Lolei à l'Ingénieur en Chef du Cambodge Monsieur VERNISSE et à sa famille. Il a vu mes arc-boutants de la galerie d'Angkor Vat et a approuvé ce genre de consolidation.

VOL - Un vol avec effraction, les voleurs s'étant introduits par une fenêtre grillagée qu'ils avaient forcée, s'est produit pendant la nuit du 21 au 22 juillet au dépôt d'Angkor Thom. Plusieurs rails Decauville furent enlevés ainsi qu'une scie, un marteau, des barres de fers ronds et des outils de chantier.

Il est probable que ce vol a été fait par d'anciens coulis ayant travaillé à la Conservation et qui comme tels avaient pu pénétrer au dépôt pour chercher ou remettre du matériel. J'ai porté plainte devant le Conseiller Régional.

URBANISME - J'ai envoyé un projet de décoration de la place centrale de Siemréap au Sud du Grand Hôtel où des amorces de construction attendent l'achèvement. J'ai également fait un projet de jardin à la demande de S.E. le Chauvay Khét pour y placer quelques statues du dépôt qu'il serait désireux de voir orner l'emplacement devant sa maison.

T O U R I S M E

Les travaux prévus pour le tourisme ont commencé le 28 Juin dernier.

1° DOUVE OUEST D'ANGKOR VAT - (côté Sud) - On a installé une grue au bord de la douve en face la galerie Sud qui relie le pavillon centrale du gopura occidental avec la porte extrême dite des éléphants, mais ^{sur} le bord Ouest, c'est-à-dire à proximité de la route qui va à Angkor Thom. Avec une barque qu'il a fallu louer on ramène près du bord les herbes, car ce sont des herbes formant une masse compacte et terreuse beaucoup plus que les luc-binh qui compose ce magma colmatant la douve. Puis avec deux plateaux formés de planches cloués sur des rondins on soulève les herbes que le bras de la grue vient rejeter sur la rive. Il a fallu installer un barrage pour limiter la partie où se fait ce travail et empêcher qu'un coup de vent ne ramène les herbes de l'extrémité Sud de cette douve aux endroits qui viennent d'être dégagés et où apparaît la surface de l'eau (Photo 6290).

2° BAKHENG - J'ai d'abord fait aménager de façon pratique pour le roulement des autos la piste qui va de la route d'Angkor Thom à l'escalier Nord qui accède en haut du Phnom Bakheng; cette piste qui cotoie le bord Sud de la douve Ouest d'Angkor Thom dessert sur son passage un petit monument de seconde importance composé de 3 prasat en briques (comme l'indique son nom: Prasat bei) 494 de I.K.

On a dégagé la brousse qui encombrait la montée et les marches en latérite de l'escalier Nord, ces marches étant assez bien conservées sur les 2/3 de la hauteur.

On a aménagé dans la terre des marches aux endroits où la latérite n'existait plus, afin de faciliter la montée.

La photo 6291 montre ce travail en cours.

Sur le ~~haut~~ ^{sommet} de la colline à la base Nord de la pyramide on a dégagé les édicules en briques et vestiges de chaque côté des perrons Nord accédant à la terrasse supérieure. J'ai eu la surprise au cours de ce dégagement de constater la présence d'un balang dont je croyais le profil de moulures propre à l'art préangkerien (cfr. Arch. Comp. p.153) c'est-à-dire que les doucines haute et basse, sont remplacés par un cavet. En tout cas ce profil est assez rare dans l'art classique et tous les autres balang du Ba kheng sont du profil ordinaire à doucines.

On a aménagé le sentier en zig-zag Sud pour la montée du Bakheng à éléphants, genre de promenade que je propose toujours aux touristes parce que c'est une diversion agréable dans la visite des temples.

PLAQUES SIGNALISATRICES. - J'ai fait un prix avec un entrepreneur de Saïgon pour une commande de trente plaques en granito blanc, lettres noires; il demande 64\$ pour une plaque. Mais ce prix, suivant les conditions de ma commande, ne comprenait que l'inscription - en lettres bien visibles - du monument avec un maximum forfaitaire de 15 lettres.

La lettre M-1056/A me demande d'ajouter sur les plaques :
Royaume du Cambodge.

Mr. Malleret m'ayant fait la même demande, en expliquant qu'il convenait de faire savoir aux touristes qu'ils n'étaient pas en territoire Siamois, j'avais répondu que je ne crois pas qu'il puisse y avoir parmi les visiteurs des gens qui s'imaginent résider au Siam quand ils sont à Angkor. Pourquoi le kilométrage des routes et bornes des T.P. en ce cas ne précisent pas qu'on est au Cambodge et non au Siam ? J'avais d'un autre côté montré l'inconvénient de cette addition. Ces plaques sont du format 25 c/m x 35 c/m et le nom du monument y prend toute la surface disponible pour être bien lisible de loin et rendre le service qu'on attend d'elles.

L'inscription d'une ligne de lettres surajoutée obligera de diminuer la hauteur des lettres prévues désignant le temple à signaler, d'où visibilité moindre.

Enfin cette ligne à ajouter va m'obliger à m'entendre de nouveau avec l'entrepreneur et il faudra prévoir une augmentation de la dépense; ne pourrait-on pas se contenter d'ajouter en haut quatre petites lettres: E.F.E.O. qui seraient une sorte d'estampille répondant au but désiré ? De toutes façon je serai obligé de modifier l'inscription des plaques, déjà dessinée et, par voie de conséquence, la dépense prévue.

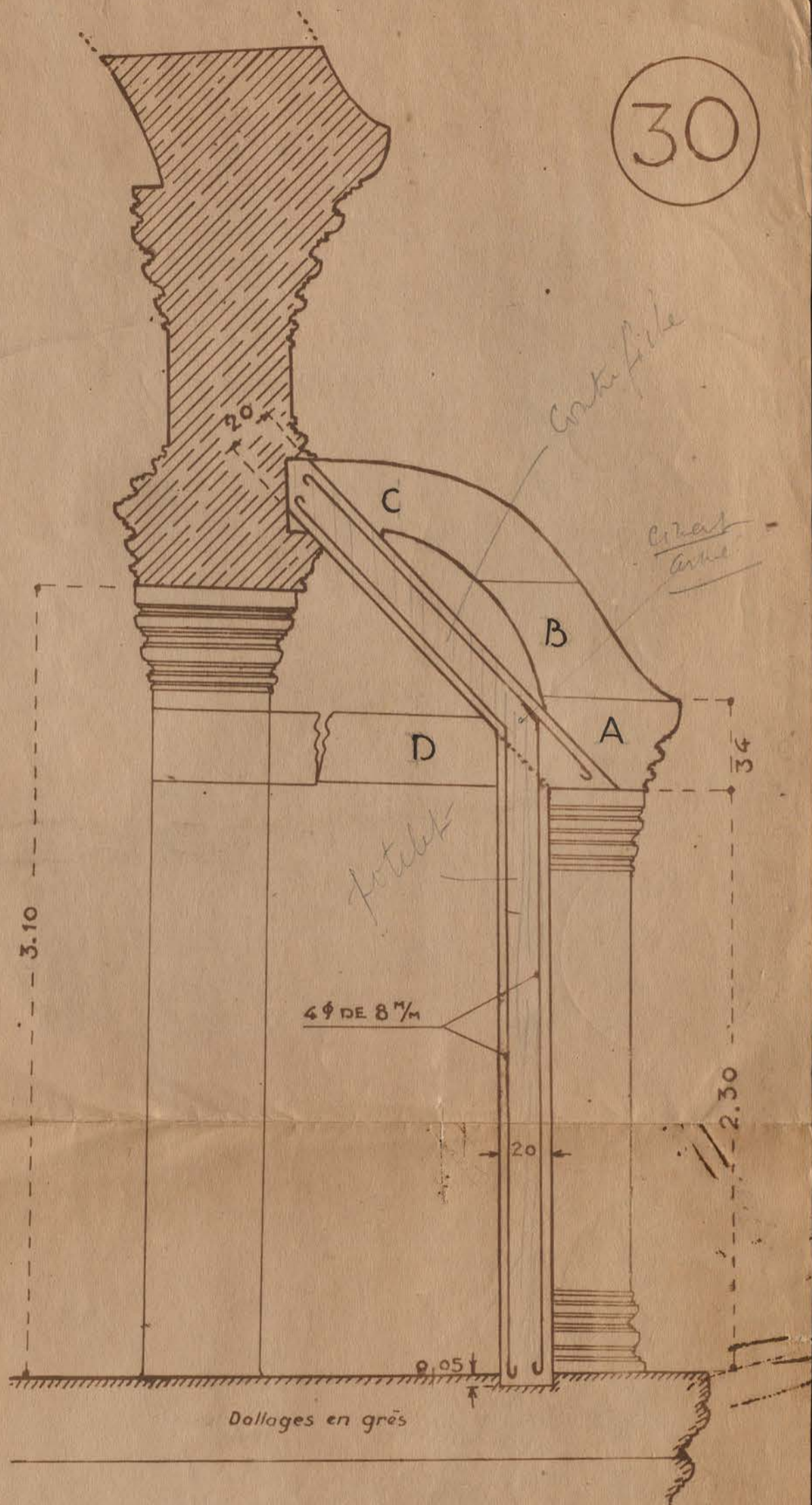
J'attends donc des instructions pour passer la commande.

DEPENSES EFFECTUEES.- Les dépenses effectuées sur le budget de 1948 à la date du 31 Juillet s'élèvent à 156.155\$35.

Sienréap, le 31 Juillet 1948
Le Conservateur d'Angkor,

Marchal

30



ANGKOR VAT

DÉTAIL DE CONSOLIDATION
DES PILIERS DE LA 1/2 GALERIE SUD, AILE OUEST

ECHELLE : 0.05 P.M.

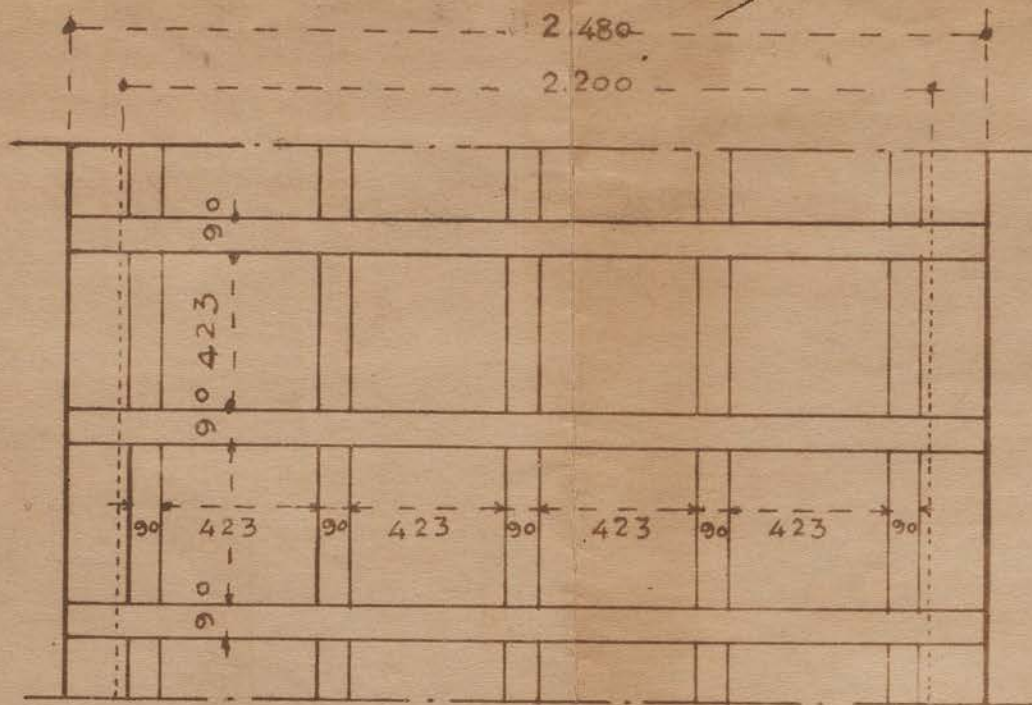
RAPPORT JUILLET 1948

Jan 2233

ANGKOR VAT

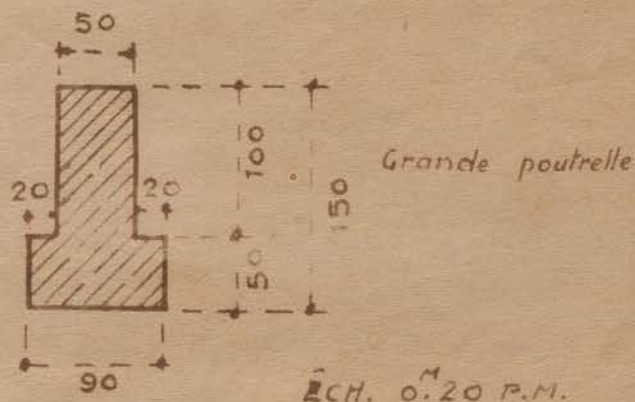
PROJET DE PLAFONNAGE
DE LA GALERIE SUD, AILE EST

RAPPORT JUILLET 1948

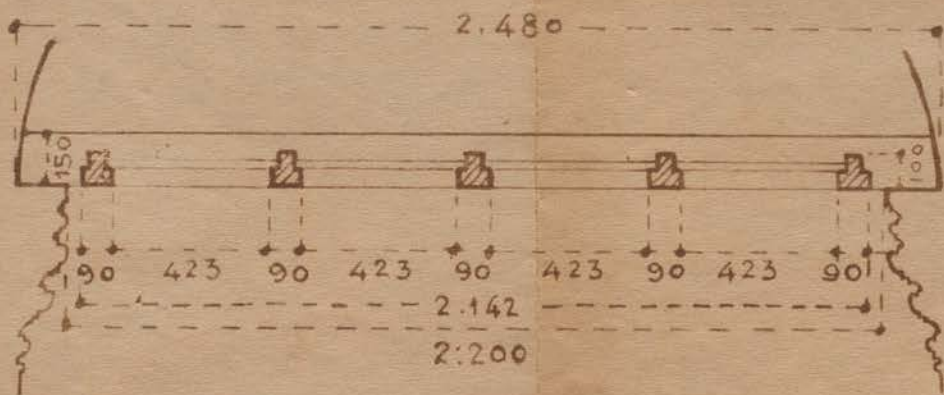


PLAN

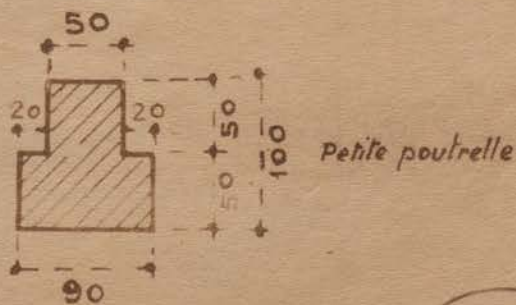
ÉCH. 0^m.05 P.M.



ÉCH. 0^m.20 P.M.

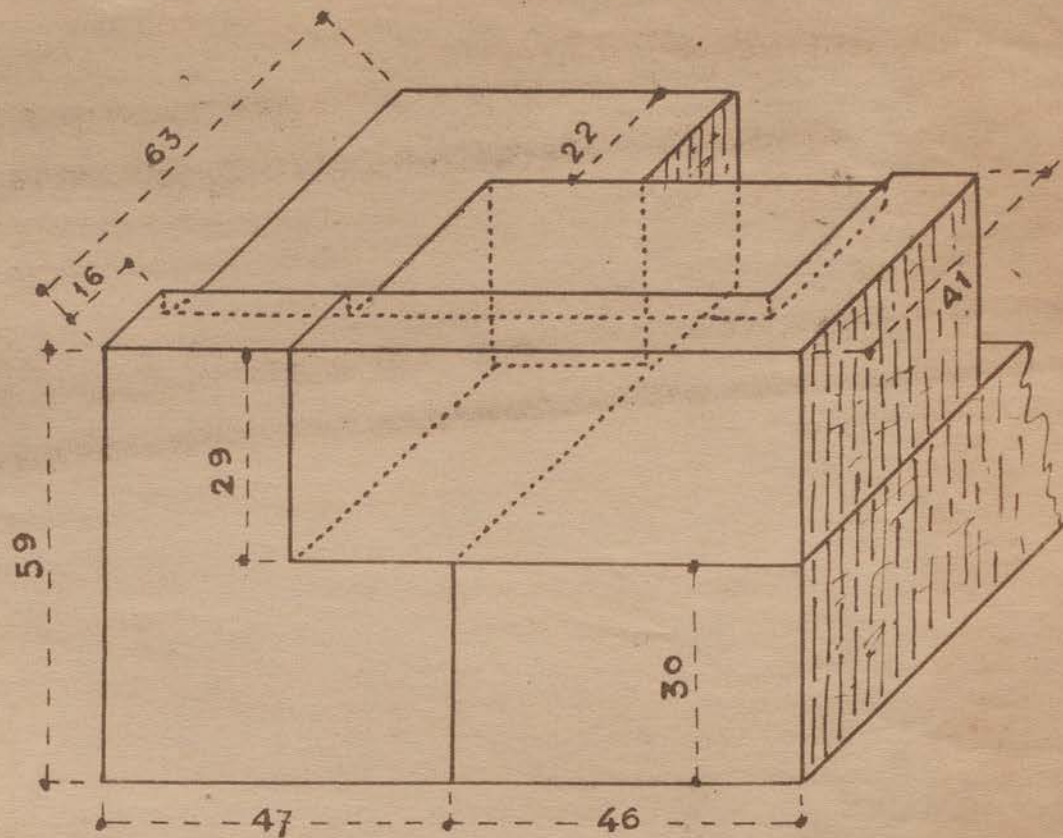
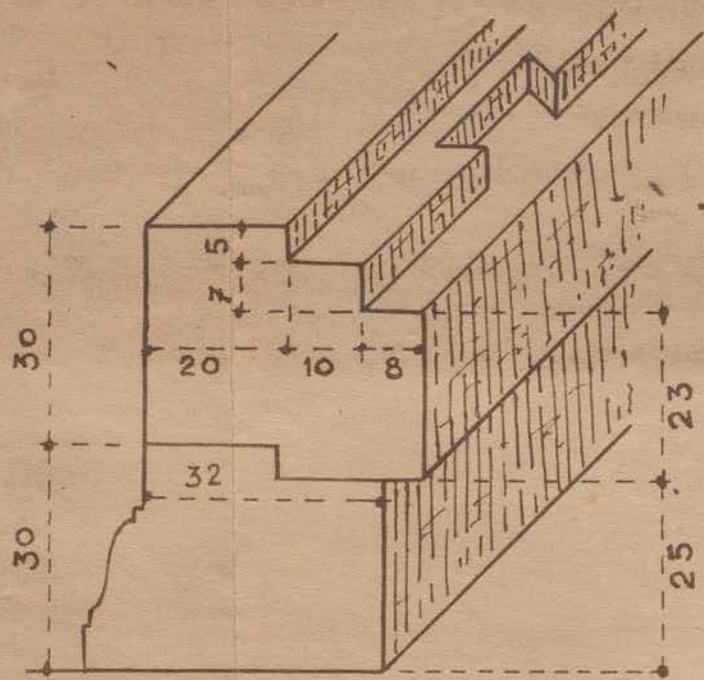


COUPE



31

Inv. 2233A



BAKHËNG

COUPE SUR LES 2 PREMIÈRES ASSISES
DU MUR DE SOUTÈNEMENT DU 5^E GRADIN

(EXTRÊMITÉ SUD DE LA FACE OUEST)

Echelle de: 0^M,10 p.m.

RAPPORT JUILLET 1948

ASSISES D'ANGLE DU MUR DE
SOUTÈNEMENT DU 5^E GRADIN

32

Inv 2232